



Covid-19: la fermeture des écoles aurait permis de diviser le taux d'infection par deux

Des travaux préliminaires indiquent que cette mesure très discutée a été efficace aux Etats-Unis, tout comme le port du masque et la fermeture des bars. Faut-il fermer les écoles afin de lutter contre l'épidémie de Covid-19 ? Depuis le début de la crise, cette décision est âprement discutée par la communauté scientifique. Et pour cause, aujourd'hui encore, il n'existe pas de certitudes quant à la contagiosité réelle des enfants : certaines études avancent que ceux de moins de 10 ans sont peu contagieux, mais d'autres contestent cette hypothèse. Les chercheurs ne savent pas non plus si les plus petits sont contagieux lorsqu'ils sont asymptomatiques ou non, faute de tests et donc de données exploitables.

LIRE AUSSI >> Covid-19 : pourquoi la contagiosité des enfants reste un mystère

Néanmoins, une étude prépubliée sur MedRxiv - et qui n'a donc pas encore été relue ni validée par des relecteurs indépendants et doit être accueillie avec prudence - s'est penchée sur les mesures qui ont le plus diminué le taux de contagiosité aux Etats-Unis.

Une analyse plus simple et plus lisible

Selon ces travaux, les interventions les plus efficaces selon ces chercheurs ont été, sans trop de surprise, le confinement, la fermeture des bars et le port du masque obligatoire... Mais aussi la fermeture des écoles. Cette dernière mesure aurait "permis de diviser le taux d'infection de moitié et aurait également diminué le nombre d'hospitalisation et de décès", résume sur Twitter le Dr. Ali Nouri, président de la Fédération des scientifiques américains, qui n'a pas participé à l'étude. Les fermetures d'écoles ont fait chuter les taux d'infection de moitié, les confinements par trois ou quatre et la fermeture des bars et l'obligation de porter des masques ont encore contribué à baisser ces taux", poursuit-il, citant les conclusions de l'étude, tout en soulignant qu'il s'agit d'une étude prépubliée.

Pour parvenir à cette conclusion, les deux auteurs, issus du National Institutes of Health, un ensemble d'institutions gouvernementales spécialisées dans la recherche médicale et biomédicale, indiquent avoir utilisé "une approche simple". Ils expliquent avoir limité leur analyse aux Etats-Unis pour plusieurs raisons. "Tout d'abord, nous n'avons pas jugé judicieux de comparer des pays ayant des systèmes de santé différents. Deuxièmement, en l'absence d'une réponse fédérale coordonnée, les différents Etats américains ont pris des décisions politiques différentes, à des dates différentes ; ce qui permet de faire des comparaisons locales détaillées entre les Etats où le confinement a été strict et précoce, ceux où il n'y a aucune restriction et ceux où des politiques similaires sont mises en oeuvre à des moments différents."

Ils ont ensuite analysé, État par État, les effets du confinement, de l'imposition du port du masque, de la fermeture des bars et des écoles et ont pu distinguer les résultats de ces différentes interventions sur les taux d'infections, d'hospitalisations et de décès.

Des courbes exponentielles "brisées" par les mesures

Leurs calculs ont relevé que l'augmentation quotidienne des cas lors des premiers jours de la pandémie a d'abord suivi une trajectoire purement exponentielle - qu'ils ont représentée par des lignes droites -, quel que soit l'État, mais ont découvert que ces lignes "se brisaient" quelques jours après la mise en place de politiques sanitaires.

LIRE AUSSI >> Covid-19 : porter le masque lors d'une infection limiterait le risque de décès

"Nous avons constaté, pour les premiers mois de la pandémie, que les ruptures se produisaient à des intervalles intéressantes et révélatrices, écrivent-ils. Par exemple, les fermetures d'écoles ont réduit le taux d'infection de moitié ou plus 6 à 14 jours plus tard." Le confinement, comme prévu, a divisé ces taux par 2 à 4, avec un décalage similaire. L'obligation de porter un masque ou de fermer les bars ont réduit plus modestement ces taux, avec des retards plus variables. Fort logiquement, les décès ont également diminué avec un délai d'une semaine supplémentaire,

comme attendu.

Les deux chercheurs soulignent que leur analyse est restée valide les mois suivant, alors que les États américains qui avaient imposé des mesures anti-Covid ont commencé à les alléger, par exemple en rouvrant les bars ou les écoles ou en levant les confinements. "Nos graphiques, qui sont faciles à lire, montrent comment diverses décisions politiques ont réduit ou augmenté les taux d'infection, d'hospitalisations et de décès. Ils peuvent potentiellement servir de base aux futures décisions politiques pour cette pandémie et les suivantes", arguent-ils.

La fermeture des écoles reste néfaste pour les enfants

Si ces résultats viennent confirmer les précédentes études portant sur le confinement, le port du masque ou la fermeture des bars et restaurants, ils divergent en revanche sur l'efficacité de la fermeture des écoles. Les auteurs de l'étude estiment que leurs résultats s'expliquent à la fois par leur approche particulière - qui analyse chaque État ou région plutôt qu'un pays entier - mais aussi leur méthode de calcul, plus simple.

LIRE AUSSI >> Protocole sanitaire allégé : faut-il vraiment maintenir les enfants à l'école ?

Si cette étude est confirmée par d'autres recherches, elle donnerait du poids aux mesures visant à alléger les effectifs dans les classes, à organiser la plus grande distanciation possible entre élèves, l'aération des salles de classe, etc. En revanche, la fermeture des écoles restera sans doute limitée, tant pour son impact économique - puisque les parents doivent garder leurs enfants - que pour les effets extrêmement délétères de l'absence de cours pour les enfants et notamment les plus jeunes qui se construisent grâce aux interactions sociales.